
MALADIES BUCCO-DENTAIRES

Dr Philippe N'DOBO-EPOY

Maître de conférences des Universités, Université Victor Segalen Bordeaux II, Praticien hospitalier C.H.U. de Bordeaux

Les indications du thermalisme dans les maladies bucco-dentaires

Qui envoyer en cure thermale ?

- les malades dont le terrain peut être durablement modifié après une cure thermale
- les malades qui présentent des pathologies récurrentes ou récidivantes
- les malades incurables par les méthodes classiques
- chaque fois qu'une lésion s'installe dans sa chronicité
- chaque fois que la cure thermale constitue un adjuvant nécessaire à la cicatrisation ou à la consolidation

Qui les praticiens souhaitent-ils recevoir ?

- les malades dont la cure thermale améliore l'état général
- les malades qui souffrent d'inflammation chronique et qui sont susceptibles d'être améliorés après une cure thermale
- chaque fois que les cures peuvent prévenir les récurrences des maladies bucco-dentaires.

[On trouvera plus loin, dans la partie Revues générales, l'énumération des pathologies endo-buccales par M. N'DOBO-EPOY]

Dr Michel LUNOT

Chirurgien-dentiste, La Roche-Posay

La Roche-Posay, principale station thermale à indication dermatologique est une des 13 stations qui bénéficient de l'agrément pour le traitement des maladies buccales. Ses eaux sont des eaux froides (13°C à l'émergence), peu minéralisées (450 mg/l) et essentiellement bicarbonatées calciques. Elles sont en outre sulfatées, silicatées et se distinguent par la présence de sélénium et de zinc.

La sécheresse buccale

Il faut rappeler que la salive a un rôle non seulement de digestion et d'émonctoire (excrétion des substances toxiques et médicamenteuses) mais aussi de protection et de réparation c'est-à-dire de reminéralisation et de cicatrisation, ceci afin de maintenir l'intégrité

des surfaces dentaires et des muqueuses.

Toute déficience salivaire, qu'elle soit qualitative et/ou quantitative, contribue à un déséquilibre de la physiologie orale avec pour conséquences des atteintes carieuses rapidement évolutives, des altérations périodontales et de la muqueuse buccale. Les causes médicamenteuses sont les plus fréquentes. Plus de 400 médicaments sont reconnus pour avoir un potentiel sialoprive, dont les neuropsychotropes (neuroleptiques phénothiaziniques, anxiolytiques, antidépresseurs imipraminiques) et les rétinoïdes, utilisés en dermatologie dans le traitement du psoriasis et des acnés sévères, qui sont source de caries à évolution extrêmement rapide.

Peu de traitements efficaces existent contre les déficiences salivaires et leurs conséquences. Parmi ceux-ci, on ne pense pas assez à la cure de boisson qui a une action à la fois *locale* : bains de bouche et gargarismes ; *loco-régionale* : l'eau médicinale est une médication sialogue ; *générale* : la cure de boisson (réhydratation du sujet par voie orale) augmente la diurèse et accroît l'élimination salivaire (il y a une hypervolémie qui est à l'origine d'une élimination salivaire accrue).

Ainsi apparaissent dans la salive des éléments qui n'existent pas dans la salive naturelle et qui vont enrichir le milieu salivaire.

Une étude réalisée par le laboratoire du Dr N'Dobo-Epoy montre que la cure de boisson modifie le milieu salivaire en rétablissant un pH anti-carie efficace qui protège les structures minéralisées de la bouche (dents, os) et en enrichissant le milieu salivaire en oligo-éléments.

C'est ainsi que les ions silicium de l'eau thermale de la Roche-Posay forment un pansement silicaté, alcalinisant le milieu buccal et favorisant ainsi la cicatrisation des tissus buccaux et la reminéralisation des structures dento-maxillaires.

Ainsi donc, la cure de boisson, à elle seule, est capable de favoriser le traitement des acidoses buccales et le traitement des lésions cutanéomuqueuses.

Dr Philippe VERGNES

Chirurgien-dentiste, Castéra-Verduzan

Depuis 1986, les 40.000 Chirurgiens-Dentistes français peuvent prescrire des cures thermales pour traiter les affections de la sphère buccale.

L'orientation thérapeutique "Stomatologie" est devenue l'orientation "A.M.B." (Affections des muqueuses bucco-linguales et parodontopathies).

Treize stations thermales sont agréées pour traiter : lichens plans buccaux, leucokératoses, aphtoses, chéilites, glossites, stomatites, glossodynies, stomatodynies, parodontopathies et péri-implantites.

Les parodontopathies sont maintenant l'indication principale. La cure améliore l'état

gingival, l'état général et le terrain. Les cures thermales sont aussi un moyen de pérenniser certains implants en diminuant l'inflammation péri-implantaire. Le traitement thermal des parodontopathies n'est pris en charge par les caisses que si elles accompagnent une autre pathologie donnant lieu à une cure thermale.

Depuis trente ans que sont traitées les A.M.B. à Castéra-Verduzan (Gers), nous avons essayé de comparer l'état de la bouche avant et après la cure. Pour ce faire, les observations des examens sont consignées sur des fiches. Des photographies des lésions sont prises ; des radiographies réalisées ; et même, dans certains cas, des coupes histologiques ont été pratiquées.

Ainsi, l'efficacité de la crénothérapie a pu être étudiée après une cure ou même sur plusieurs années.

Les essais thérapeutiques à venir pourront s'appuyer sur des mesures ou des tests quantifiés : des pH mètres, sondes parodontales automatiques, mesure quantitative du fluide gingival, mesure du degré de mobilité dentaire, thermomètres gingivaux, quantification des composés sulfurés volatils, causes d'une mauvaise haleine dans 80% des cas, test A.S.T. qui montre l'importance de l'inflammation parodontale en indiquant la présence, plus ou moins grande, d'aspartate aminotransférase.



Indications

- parodontopathies et péri-implantites
- bouches sèches (xérostomies, hyposialies)
- leucokératoses,
- aphtoses,
- chéilites, candidoses, perlèche,
- glossites, stomatites,
- glossodynies, stomatodynies,
- intolérance aux prothèses fixes ou mobiles
- brûlures post-radiques

Contre-indications spécifiques

- La présence de problèmes dentaires qui devront être soignés avant tout traitement thermal : caries, granulomes, kystes, fistules, débris radiculaires septiques, tartre, prothèses mal adaptées, bridges descellés...

Contre-indications générales : ce sont les mêmes que pour la rhumatologie

Indications et contre-indications de la médecine thermale en stomatologie